

Une randonnée avec des écrivains

SAINT-URSANNE Samedi a eu lieu la quatrième randonnée littéraire organisée par la librairie-café Le Vent se lève. De quoi découvrir un roman en compagnie de son autrice.

PAR NINA DEVAUX

Un esprit sain dans un corps sain. Cet adage prend tout son sens aux randonnées littéraires de Saint-Ursanne. Le concept? Arpenter les sentiers de la région en compagnie d'un écrivain ou d'une écrivaine.

Samedi, c'était au tour de Célia Houdart de mener la danse avec son dernier ouvrage «Les fleurs sauvages».

Le clocher de la cité médiévale sonne 14 heures et une douzaine de personnes s'attroupent sur le seuil de la librairie-café Le Vent se lève. Chaussures de marche aux pieds, les randonneurs-lecteurs du jour sont fin prêts à découvrir ou redécouvrir en pleine nature quelques passages du livre de Célia Houdart.

De la nature dans les livres

A la tête du cortège, Phaedra Othman. Elle est la propriétaire de la librairie-café où a germé le projet des randonnées littéraires. «Je suis libraire, mais aussi guide de randonnée. Ce projet, ce sont mes deux métiers mis ensemble.»

Depuis les mois d'avril, cette Jurasienne d'adoption propose chaque mois une randonnée accompagnée d'un auteur. Au programme, une marche ponctuée par des moments de lecture. «J'ai invité des auteurs qui ont tous un lien particulier avec la nature», explique la guide.

En plus d'un lien particulier avec la nature, Célia Houdart entretient une relation privilégiée avec la région. «Tout ce que j'ai écrit a démarré avec les paysages suisses», se souvient l'écrivaine française dont le premier livre, «Les



Samedi, l'écrivaine Célia Houdart (en jaune) a joué le jeu des randonnées littéraires à Saint-Ursanne. MURIEL ANTILLE

merveilles du monde», est né à Vevey.

Proche des auteurs

Au bout du Pont Saint-Jean, qui surplombe le lit du Doubs, le groupe attend un bus à l'ombre d'un tilleul. Célia Houdart signe sa première dédicace tandis que le véhicule se fait attendre... et ne vient pas. Phaedra rebondit sur cette déconvenue et guide le groupe sur un autre itinéraire. Le parcours de 6,5 km peut commencer.

Le long d'une côte, à travers la forêt, Marie-Jeanne, l'une des marcheuses, ne perd pas son souffle et raconte sa passion pour la littérature et la randonnée. «Allier les deux, c'est un plaisir multiplié», se réjouit-elle. La jeune retraitée n'a pas encore lu le livre à l'honneur au-

jourd'hui, contrairement aux précédentes balades. «Quand on lit le livre après la randonnée, on se sent plus proche de l'auteur. On a tendance à mettre les romanciers sur un piédestal, donc c'est juste génial de pouvoir échanger avec eux», explique-t-elle. Une proximité également constatée par Philippe. «En fait les auteurs sont comme tout le monde, ils font leurs courses et vont chez le dentiste», plaisante-t-il.

Un bouquet de détails

Pour Philippe, qui déjà lu «Les fleurs sauvages», «quand on assiste à une lecture, on a presque l'impression d'entendre un autre texte». Des détails se révèlent et le regard photographique de Célia Houdart intrigue le Delémontain.

«Comment faites-vous pour mémoriser les détails que vous décrivez? Est-ce qu'ils sont inventés?» «Je prends des notes en quelques mots pour fixer les images et une fois intégrés dans un chapitre, ils se redéploient», répond l'autrice. «En écoutant les lectures, je m'aperçois que je lis trop vite et je redécouvre des choses», ajoute Béatrice, qui n'a pas tout à fait achevé le roman. Un tronç recouvert de lierre barre le chemin. De l'autre côté, les arbres laissent place à une vue dégagée sur le hameau de Ravines. «Je vais prendre une photo», se décide Béatrice.

«Les fleurs sauvages» en images

Le long du Doubs, la balade touche à sa fin. Le Pont Saint-

Jean, puis la terrasse pavée de la librairie-café marquent l'aboutissement de l'itinéraire.

Un parcours qui a ravi Célia Houdart, pour qui «revenir lire des textes dans la région est très touchant. C'est comme un hommage», ajoute-t-elle. Et un hommage, il y en aura un second car un projet de film est en cours. La Chaux-de-Fonds, l'un des décors du roman, sera le théâtre de cette adaptation, réalisée par un cinéaste suisse.

Les prochaines randonnées littéraires auront lieu le 31 août avec Pauline Desnuelles pour «Une ascension» et le 21 septembre avec Fanny Desarzens pour «Galié». Départ: 14h, retour entre 17h et 18h. Distance: entre 4,5 et 8 km. Prix: 25.-, sur inscription.

Plus d'infos sur librairie-cafe-le-vent-se-leve.ch

Jacques Prévert mis en musique au château

COLOMBIER

«Un dîner de têtes» de Jacques Prévert sera mis en musique dans la cour du château.

«Ceux qui pieusement... Ceux qui copieusement... Ceux qui tricolorement (...) Ceux qui courent, volent et nous vengent, tous ceux-là, et beaucoup d'autres entraient fiévreusement à l'Elysée en faisant craquer les graviers, tous ceux-là se bouscullaient, se dépêchaient, car il y avait un grand dîner de têtes et chacun s'était fait celui qu'il voulait. (...)»

Avec ce texte, «Tentative de description d'un dîner de têtes à Paris-France», le jeune Jacques Prévert s'offrit un début de célébrité. Dans la cour du château de Colombier, vendredi 20h, ce «dîner de têtes», organisé par les jeudis musicaux du Gor du Vauseyon, sera joué par treize musiciens de la région, de Genève et Fribourg. Clarinette basse, le Neuchâtelois Claude Delley a commandé la partition à Martin Gölles, compositeur hongrois, qui dirigera l'ensemble. Le texte sera dit par le comédien vaudois Christophe Balissat. SWI

«Un dîner de têtes», d'après Jacques Prévert, vendredi 26 juillet à 20h, cour du château de Colombier. Concert au chapeau.



Le texte de Prévert résonnera en musique dans la cour du château de Colombier.

ARCHIVES DAVID MARCHON

PUBLICITÉ

ARCInfo

J - 09

PARTENAIRE MÉDIA

MUSIQUE
FOLKLORIQUE
GRANDE TENTE
Château gonflable
Tours en poneys gratuits
Raclettes et autres grillades

FÊTE NATIONALE
31 juillet 2023
La Chaux-de-Fonds
Place des Arêtes



COMITÉ DU 1^{ER} AOÛT
La Chaux-de-Fonds



Denis Bergstein Duo